

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4768 - Mardi 10 Décembre 2024 - Prix : 200 Fc

ARAB'S GOT TALENT :

Un exploit historique pour la compagnie cie-Tchéza



ELECTIONS MUNICIPALES 2025 :

**Commune de Moroni,
neuf listes pour un fauteuil**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

08 Djamadu Thani 1446

**Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Décembre 2024**

Lever du soleil:

05h 34mn

Coucher du soleil:

18h 22mn

Fadjr : 04h 20mn

Dhouhr : 12h 02mn

Ansr : 15h 37mn

Maghrib : 18h 25mn

Incha : 19h 39mn



COMITÉ DE PILOTAGE DU PROJET RÉSILIENCE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Des avancées malgré quelques retards

Le samedi 6 décembre s'est tenu la troisième réunion du Comité de pilotage du Projet résilience des systèmes alimentaires aux Comores (FSRP_KM) sous la présidence de Mme la secrétaire générale du ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'artisanat.

Dans son allocution d'ouverture, elle a rappelé qu'il s'agit de la troisième rencontre, entre les membres du Comité de Pilotage depuis la mise en vigueur, le 5 Septembre 2023 de ce projet. Elle a souligné que l'objectif de ce projet est de renforcer la résilience de nos systèmes alimentaires et d'améliorer la préparation du pays à faire face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. La réunion a eu à examiner, l'état d'avancement actuel du projet, à l'examen et l'approbation du Plan de Travail et Budget de 2025.

Il a été constaté que depuis la signature de l'accord de financement du projet FSRP et sa mise en vigueur le 5 septembre 2023, la

mise en œuvre des activités du projet progresse bien en général malgré quelques retards accusés par certains prestataires de services. Le comité a noté l'avancement des travaux de réhabilitation des pistes rurales pour améliorer l'accès aux marchés et des infrastructures d'irrigation (citernes) ainsi que les activités sur la nutrition, sur le Recensement général de l'agriculture (RGA), la distribution de boutures de manioc et de lianes de patate douce à nos agriculteurs pour améliorer la production agricole, l'octroi à 06 jeunes bacheliers de bourses d'étude en médecine vétérinaire, en partenariat avec l'Université de Dakar.

Par ailleurs, il y a eu la signature d'un protocole d'accord entre le projet FSRP et l'UCCIA dans développement d'un service collatéral management destiné prioritairement aux opérateurs privés engagés dans l'importation de riz ordinaire, la structuration et la formation des coopératives de femmes transformatrices des produits de pêches, la signature et la mise en œuvre de 14



Comité de pilotage du projet FSRP.

accords de cogestion de pêche et d'autres activités. Pour rappel, le Gouvernement a obtenu auprès de la Banque Mondiale pour ce projet, un Don de 40 millions USD et 3 millions de dollar de FOND PRO-BLUE pour financer le FSRP-KM dans la perspective d'améliorer la contribution du secteur privé au PIB, et de se projeter à l'émergence horizon 2030.

Le projet est mis en vigueur le 5

septembre et la date de clôture est prévue le 31 août 2029 (durée du projet 6 ans). Le projet FSRP-KM fait partie de la Phase 3 du Programme de résilience des systèmes alimentaires pour l'Afrique de l'Est et australe (AFE) de la Banque Mondiale, qui utilise une approche programmatique multi phase (APM). Cette Phase 3 proposée de l'APM va appuyer non seulement l'Union des Comores, mais égale-

ment le Malawi, le Kenya, la Somalie et la Commission de l'Union africaine (CUA) avec une enveloppe totale de 603 millions USD de l'IDA. Le comité n'a pas manqué d'attirer l'attention sur l'impérieuse nécessité de prendre en compte le temps imparti avec les résultats attendus tout en étant effi-

Mmagaza

SANTÉ PUBLIQUE :

L'hôpital de Mitsamiouli doté d'un cabinet dentaire

L'Hôpital Pôle Nord de Mitsamiouli vient de franchir un cap dans l'amélioration de ses services. Grâce à un don de la Fondation MH, l'établissement s'est équipé d'un cabinet dentaire moderne.

Un cabinet dentaire flambant neuf pour l'Hôpital de Mitsamiouli a été installé ce samedi 7 décembre avec la présence de plusieurs acteurs de la santé et du gouverneur de Ngazidja. Cet événement marque un pas pour la santé des enfants de Mitsamiouli-Mbude. La fondation MH a octroyé plusieurs matériaux à l'hôpital de Mitsamiouli comme un fauteuil dentaire complet avec tous ses accessoires, un système de radiographie dentaire, un compresseur médical et un

autoclave. Cette initiative, portée par Mohamed Ahmed Hazi, fondateur de la Fondation, vise à répondre à un besoin urgent dans la région. De nombreux enfants n'ont pas accès à des soins dentaires en raison des coûts élevés, ce qui expose les plus jeunes à des complications pouvant être évitées par des traitements précoces. Lors de l'événement, Mohamed Ahmed Hazi a déclaré que « l'objectif est d'aider les familles en difficulté à surveiller la santé dentaire de leurs enfants. Une simple consultation peut faire la différence entre un sourire en bonne santé et des complications graves », confie-t-il.

Il a tenu à souligner qu'il s'agit d'une aide à la population en soutenant des secteurs essentiels comme la santé. Nous espérons que ce cabi-



net dentaire deviendra un exemple de collaboration entre les institutions publiques et le secteur privé », précise-t-il. En reconnaissance de ce geste, l'Hôpital Pôle Nord de Mitsamiouli a annoncé qu'il va offrir, à partir de maintenant, une consultation dentaire annuelle gratuite à tous les élèves des écoles pri-

maires de la région. Ce service, proposé par le nouveau service d'odontostomatologie, vise à améliorer la santé bucco-dentaire des enfants, souvent négligée en raison de coûts inaccessibles pour de nombreuses familles.

Les habitants du village présents lors de l'événement, ont salué cette

initiative, appelant d'autres acteurs privés à s'inspirer de cette action pour contribuer au développement du pays. L'hôpital a profité de l'occasion pour lancer un appel au secteur privé comorien, l'invitant à instaurer un mécénat d'entreprise. Cette approche, largement pratiquée dans d'autres pays, permettrait de soutenir différents domaines comme la santé, l'éducation, le sport et la culture. Avec ce cabinet dentaire moderne, l'Hôpital Pôle Nord de Mitsamiouli va répondre aux besoins de la population locale à travers des soins préventifs. Notons que la Fondation MH œuvre pour le développement des secteurs sociaux aux Comores, notamment dans la santé, l'éducation, la jeunesse et le sport.

Mohamed Ali Nasra

COMMÉMORATION DE LA MORT DE LÉOPOLD SEDAR SENGHOR :

Le CLAC de Nioumachoi lance la première phase de ses activités

Sous le thème « sur les traces de Leopold Sedar Senghor », le centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) de Nioumachoi a lancé la première phase de ses activités marquant la commémoration de Leopold Sedar Senghor mort à 95 ans le 20 novembre 1906 à Verson France. Plusieurs activités ont été organisées à cette occasion.

Le jeudi 5 novembre au CLAC de Nioumachoi était lancée la première phase des activités marquant la commémoration de Senghor. L'objectif, selon les organisateurs de l'événement, est de promouvoir la culture de la paix par le biais de la poésie. Faire connaître la vision de cette légende de la littérature africaine et diffuser ses œuvres fait également partie des objectifs de cette commémoration. Le mouvement littéraire de Senghor, sa carte d'identité et sa biographie ont été revus avant de passer aux extraits de ses poèmes.

Le jeudi 5 novembre au CLAC de Nioumachoi était lancée la première phase des activités marquant la commémoration de Senghor. L'objectif, selon les organisateurs de l'événement, est de promouvoir la culture de la paix par le biais de la poésie. Faire connaître la vision de cette légende de la littérature africaine et diffuser ses œuvres fait également partie des objectifs de cette commémoration. Le mouvement littéraire de Senghor, sa carte d'identité et sa biographie ont été revus avant de passer aux extraits de ses poèmes.

Les classes de 4ème et 3ème du Collège Rural de Nioumachoi et celle de l'école communautaire de la même localité ont été les principales cibles des activités. Mlle Saoul Bakri et Naicham Nassur, toutes deux de la classe de 4ème, ont lu des extraits sur Joal, berceau de la négritude senghorienne. Rihana Fahad, de la classe de 3ème, a parlé des travailleurs sénégalais, tandis que Latufa Ibrahim a exposé sur la femme noire.

Après les animations, l'animateur référent, Assane Nassor, a saisi l'occasion pour conseiller les parti-

cipants de lire davantage l'œuvre poétique de Senghor et de comprendre également ses poèmes écrits par Lilyan Kesteloot dans le Harmattan. « Je suis fier d'avoir assisté à cette animation, qui m'a déjà donné une idée sur mon orientation en classe supérieure », a estimé Naichame Nassur Charif. La deuxième phase de ces activités est prévue, selon Ben Ymame Bacar, le coordinateur du sous-réseau CLAC à Mohéli, pour le 20 décembre 2024.

Riwad



Commémoration de la mort de Léopold Sedar Senghor.

ARAB'S GOT TALENT :

Un exploit historique pour la compagnie Cie-Tchéza

La compagnie comorienne Cie-Tchéza marque l'histoire en atteignant la finale de l'émission Arab's Got Talent, une première pour les Comores dans ce prestigieux concours artistique. Après avoir franchi avec brio les étapes des qualifications en septembre et des demi-finales en novembre dernier en Arabie Saoudite, la troupe se prépare à relever le défi ultime lors de la finale prévue pour le 18 décembre.

Dans une vidéo publiée peu après leur sélection pour la finale, Seush, président de la compagnie Tcheza, a exprimé sa joie et son optimisme : « Nous ne savions pas du tout à quoi nous attendre, mais nous avons réussi à marquer l'histoire. Nous allons

changer l'histoire. » Seush ne cache pas les ambitions de sa troupe. « Nous espérons gagner. Nous ne sommes pas là pour être spectateurs, ni pour accompagner les autres participants, mais pour remporter la coupe », souligne-t-il. La compétition s'annonce rude, avec des chal-

lengiers de renom issus de pays comme l'Inde, l'Égypte, le Maroc ou encore le Liban. « Certes, nous avons des adversaires de taille, comme les Indiens et les Égyptiens, mais nous ferons tout pour ramener la coupe à la maison », affirme-t-il avec détermination.

Le prix en jeu est une somme d'argent conséquente, capable de changer le destin de la troupe de danse comorienne qui a le vent en poupe. « Ce montant pourrait transformer nos vies au sein de la compagnie Cie-Tchéza. Nous pourrions

mettre en œuvre plusieurs projets qui propulseraient notre troupe au plus haut niveau », explique Seush, insistant sur l'importance de cette victoire non seulement pour la troupe, mais aussi pour le rayonnement des Comores sur la scène artistique internationale.

Notons que la route vers cette finale a débuté en septembre dernier avec les auditions de qualification, au cours desquelles la Compagnie Cie-Tchéza a été retenue pour les demi-finales. En novembre dernier, la troupe a voyagé en Arabie

Saoudite pour participer à cette étape cruciale et s'est imposée parmi les finalistes. Leur performance a impressionné non seulement le jury, mais aussi les spectateurs, renforçant l'espoir de voir les Comores briller lors de la finale. Le 18 décembre, tous les regards seront tournés vers la compagnie Cie-Tchéza, dont l'histoire incarne la persévérance, le talent et le rêve de porter haut les couleurs des Comores dans le monde arabe et au-delà.

Mohamed Ali Nasra

ELECTIONS MUNICIPALES 2025 :

Commune de Moroni, neuf listes pour un fauteuil

Toutes les listes déposées pour concourir aux prochaines élections communales ont vu leur demande acceptée. C'est donc une course serrée qui va se jouer dans la plus grande des Communes du pays. D'ores et déjà, l'actuel locataire de l'hôtel de ville de Moroni, Abdoufatah Said a pris congé pour se lancer dans la bataille de février 2025.



Siège de la Mairie de Moroni Place Badjanani

C'est inédit, dans la course à la Mairie de Moroni, neuf listes vont se présenter pour recueillir la confiance des 25000 électeurs de la capitale. Outre le sortant, Abdoufatah Said Mohamed, on retrouve deux autres listes conduites par deux anciens occupants du poste de premier

magistrat de la ville, Hamid Jaffar, et Abdallah Mohamed. Très apprécié par son style de management, Hamid Jaffar qui a été l'un des cad-

res du parti Orange va partir avec une liste indépendante pour tenter de reprendre un fauteuil qu'il avait occupé moins d'un mois au début

cette législature finissante.

Un autre survivant de la chaise très éjectable de la Commune de Moroni, Abdallah Mohamed alias Momo, qui va être à la tête de liste du parti Orange, va tenter de déloger son cousin lors des élections communales, peut être les plus serrées de l'histoire depuis 2015. Parmi les neuf, on retrouve un vétéran de la politique moronienne, le professeur Ali Mohamed Djalim. Très en vue dans les débats d'idées et la promotion de la culture intellectuelle dans le pays, le professeur veut donner un nouveau souffle à la ville, et à la Commune de Moroni.

Autre liste, qui peut éventuellement gagner la capitale, celle de Jean Moné Ahmed. Ancien deuxième adjoint durant la mandature de

Hassane Mohamed Halidi, sa liste sous l'étiquette indépendante compte des fortes personnalités, et des jeunes avec une forte implantation dans le nord de la capitale, où elle risque bien de faire le plein des voix. Pour y parvenir, il faudrait tout de même passer sur l'ancien secrétaire général du gouvernorat de Ngazidja, Mohamed Ahmed Assoumani, qui va conduire la liste du parti au pouvoir la CRC. En tout, la Commune de Moroni ce sont trente cinq (35) conseillers élus. Et sur les neuf listes, l'on ne comptabilise pas moins de trois cents quinze (315) candidats qui prétendent siéger au prochain conseil communal de la plus grande ville du pays.

Intiyaz

JOURNÉE MONDIALE DES SOLS :

Des résultats prometteurs pour un compost durable

La qualité de nos sols est au cœur de nombreux enjeux cruciaux : nourrir la population, préserver la biodiversité, stocker le carbone, réguler les eaux, et bien plus encore. A l'occasion de la journée mondiale des sols, l'ONG Dahari s'est penchée sur l'utilisation des composts.

La survie de notre planète dépend du lien précieux entre le sol et l'eau. Plus de 95% de notre alimentation provient de ces deux ressources fondamentales. L'eau du sol, indispensable à l'absorption des nutriments par les plantes, est le ciment de nos écosystèmes. Cette relation symbiotique est à la base de nos systèmes agricoles. Cependant, face au changement climatique et à l'activité humaine, nos sols se dégradent, ce qui entraîne une pression excessive sur nos ressources en eau. La Journée mondiale des sols 2023 et sa campagne avait mis l'accent sur la sensibilisation à l'importance et à la relation entre le sol et l'eau pour parvenir à des systèmes agroalimentaires dura-

bles et résilients. Et cette année, le thème était « les données et informations sur les sols »

A l'occasion de la célébration de la journée internationale des sols, l'ONG Dahari aux Comores a marqué cette journée par l'utilisation des composts dans les champs. Selon un responsable de Dahari, l'utilisation de composts offre de nombreux avantages pour la santé des sols. « Il favorise l'aération, facilite la circulation de l'air et de l'eau et améliore la structure du sol mais surtout rend les sols plus fertiles. Grâce au compost, les sols retiennent mieux l'eau, ce qui est particulièrement utile pour nos sols volcaniques assez drainant des Comores ».

Cependant, la préparation du compost peut être longue en raison du temps nécessaire à la décomposition des matières organiques. Pour répondre à ce défi, l'équipe Agroforêts de l'ONG Dahari a testé un compost enrichi en micro-organismes (bactéries ou champignons) qui jouent un rôle clé dans la décomposition des matières orga-

niques et la libération des nutriments nécessaires aux plantes. « Après la mise en place d'une expérimentation chez 10 fermiers en 2024, les résultats sont impactants. Avec l'ajout de micro-organismes préparés à base de matières locales, le compost atteint sa maturité en seulement 30 jours, contre 2 à 3 mois pour un compost classique

», précise-t-il. Ces résultats prometteurs permettent aux agriculteurs d'obtenir un compost de qualité plus rapidement, contribuant ainsi à améliorer durablement la santé des sols et à soutenir le développement optimal des plantations.

MY



Préparation du compost.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
 Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 Mohamed Yousseuf
 Sanaa Chouzour
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
 A Bardraoui
 Mohamed Ali Nasra
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45



La Fondation Haki Hazi présente

MERIT-COM

édition 2024

UN ENGAGEMENT POUR L'EXCELLENCE COMORIENNE

Un hommage à 19 personnalités inspirantes

📍 Palais du peuple

📅 Mardi 17 décembre 2024 - 15h



C'est en tout cas quelque chose qui était dans l'esprit des principaux concernés. Les athlètes bouillistes savaient qu'à moins d'un tremblement de terre, l'ambassade de France à Moroni n'allait pas leur accorder le fameux sésame (visa), qui leur aurait permis d'entrer sur le territoire français, et par conséquent de participer au championnat du monde qui faisait son retour en France.

Le plus dérangeant dans tout ça n'est pas le fait que la représentation diplomatique française n'ait pas accordé de visa aux athlètes comoriens, tout le monde le

CHAMPIONNAT DU MONDE DE PÉTANQUE :

Les Comores absents, et sans aucune réaction

savait, que déposer une demande de visa comme on envoie une lettre à la poste a peu de chance d'aboutir à une réponse positive à moins qu'un « costume » n'intervienne, comme on dit chez nous. Ce qui choque dans cette histoire, c'est la quasi-absence d'une réaction officielle (gouvernement) du moins à notre connaissance, ne serait-ce que poser la question du pourquoi, alors que les autorités avaient pris l'engagement d'accompagner la Fédération à partir du moment où les visas leur seraient

accordés. Problème, depuis c'est silence radio du côté du ministère de tutelle, et du Comité Olympique et Sportifs des Iles Comores (COSIC).

Plus étonnant, jusqu'à hier les dirigeants de la pétanque comorienne n'avaient encore fait aucune déclaration officielle expliquant les raisons de ce refus. A en croire une source interne de la fédération, l'heure n'est pas au grand déballage. « Nous sommes dans l'attente du remboursement des deux millions que nous avons versé aux organisateurs à partir du

moment où le gouvernement s'était porté garant de notre participation. Cet argent nous aurions pu l'utiliser dans des activités utiles au développement de notre sport », nous a confié notre interlocuteur.

Alors que les Comores brillaient par leur absence, le grand voisin malagasy faisait son retour après trois ans d'absence dans ce grand tournoi mondial. Et bien leur a pris, après avoir éliminé la France (alors championne du monde en titre) de Dylan Rocher, Madagascar a perdu en fina-

le (13-11) face à l'Italie de Diego Rizzi, qui a remporté son quatrième titre mondial après, 1975, 1978, 1979. Cette défaite contre les transalpins, loin de démotiver les malgaches, a redonné de la confiance à Daniel Rakotondrainibe « Zigle », qui a remporté le titre très convoité de champion du monde du tir de précision (46-32) face au Hongrois, Nagy Laszlo.

Imtiyaz

SÛRETÉ MARITIME

Alain Leclere : « la sûreté est jeu d'équipe »

Ce lundi 9 décembre s'est tenu à Moroni un atelier de trois jours sur la sûreté maritime. Sous le thème « Exercice national de simulation et de gestion de crise », cet atelier s'inscrit dans le cadre du programme « Sûreté portuaire et sécurité de la navigation pour l'Afrique orientale, australe et l'Océan Indien ». Une initiative qui vise à renforcer la sécurité maritime face aux enjeux modernes de la navigation.

L'Organisation maritime internationale (OMI), soucieuse d'assurer une navigation sécurisée dans les eaux africaines, a dépêché trois experts pour encadrer cet événement. Leur expertise est importante pour échanger avec les participants aux meilleures pratiques internationales, régionales et réalités locales en matière de sécurité maritime. Moroni, a été choisie pour sa position stratégique, tant sur le plan géographique qu'économique, servant de carrefour pour le commerce maritime. L'atelier a débuté avec une série de présentations et de discussions dirigées par ces experts,

impliquant divers acteurs, dont la société comorienne des ports (SCP), l'ANAM (agence nationale des affaires maritimes), ainsi que des membres des forces de l'ordre, de la police et des douanes. Ce rassemblement met en lumière l'importance d'une approche collaborative pour identifier et atténuer les menaces émergentes. Les participants discutent ainsi d'outils et de stratégies pour anticiper et gérer efficacement les crises potentielles liées à la navigation et à la sûreté portuaire et maritime.

Le programme de 4 jours se concentre sur la nécessité d'échanger sur des stratégies d'anticipation pouvant détecter les menaces émergentes, en se posant la question centrale : « Que faire pour demain ? » Les échanges mettent l'accent sur l'importance des simulations de crise, permettant aux participants de tester leurs réactions et d'approfondir leur compréhension des situations d'urgence. Les différentes simulations visent à reproduire des scénarios concrets, tels que des attaques terroristes sur des installations portuaires ou des incidents de pollution maritime, afin de préparer les équipes à des éventualités qu'el-

les pourraient rencontrer dans le cadre de leurs fonctions.

Alain Leclere insiste sur l'idée que la sûreté ne repose pas seulement sur la technologie ou les procédures, mais également sur le comportement et la communication entre les différents acteurs. « Chaque membre de l'équipe, chaque institution à son rôle à jouer. La coopération et l'harmonisation des actions sont essentielles pour bâtir un environnement maritime sûr », souligne-t-il. L'ANAM, en particulier, joue un rôle crucial dans cette dynamique. L'agence met en avant l'importance d'une formation multifonctionnelle pour les agents des douanes et de la police et tous les concernés, afin de garantir une réponse rapide et uniforme en cas de crise. Les fonctionnaires ont participé à des ateliers interactifs, apprenant à analyser les situations de manière critique et à travailler ensemble pour développer des plans d'action intégrés face à diverses menaces.

Cet événement n'est pas qu'une simple formalité administrative. Il représente une véritable volonté politique d'améliorer la sécurité maritime au niveau régional. Les



Comores, comme de nombreux autres pays de l'Océan Indien, sont confrontées à des défis compliqués liés à la piraterie, à la contrebande et aux catastrophes environnementales. Dans ce contexte, la réalisation d'initiatives telles que cet atelier national est d'une nécessité absolue pour sécuriser les voies maritimes, essentielles au commerce et à l'économie locale. « La sûreté n'est pas un objectif, mais plutôt un moyen », indique Arnel Pinard, un des experts de l'OMI.

Appuyé par Alain Leclere qui revient ajouter que « nous faisons de la sûreté pour servir à des objectifs économiques et sociaux ». Les retombées de cet atelier devraient être significatives. Les participants seront mieux préparés à répondre à

des crises, assurant ainsi non seulement leur propre sécurité, mais aussi celle des populations côtières et des usagers de la mer. L'engagement conjugué des acteurs institutionnels et des experts internationaux augure d'une dynamique prometteuse pour renforcer la sûreté et garantir une navigation sûre dans le futur. À la fermeture de cet atelier, les discussions élaborées et les stratégies développées pourraient devenir un modèle pour d'autres pays de la région, en instaurant une culture proactive de sécurité maritime. L'avenir maritime des Comores et, plus largement, de l'Afrique de l'Est et Australe en dépend.

Younès

CULTURE

Le parolier du Karthala, au rang des aînés artistiques

Le parolier du Karthala Rahim Elhad a récemment participé à la 15e édition de la Biennale de l'art

contemporain organisé à Dakar (Sénégal). Une brillante participation depuis la sortie de son pre-

mier opus « Selebeyoon ». Une occasion pour lui de valoriser encore plus l'art et la culture du pays à travers son talent de slameur et d'art moderne. Cet ambassadeur de la culture comorienne veut à travers son art-poétique apporter sa pierre à l'édifice de l'expansion de l'art contemporain.

Malgré un faible accompagnement des autorités du pays, l'artiste-slameur Rahim Elhad continue à promouvoir la culture comorienne en participant à des grands événements artistiques internationaux. Depuis la semaine dernière, le parolier du Karthala Rahim Elhad a participé activement

à la 15e édition de la Biennale d'art contemporain organisée au Sénégal. A son retour au pays, le parolier a fait comprendre à La Gazette des Comores : « La Biennale est un grand rendez-vous mondial des arts et cultures. J'y participe pour représenter les Comores premièrement et ensuite présenter à des professionnels d'arts, les différentes activités de Kam'art culture puis mon album Selebeyoon et mon expérience en tant qu'artiste ».

Et lors de cette rencontre, Rahim a eu le privilège de participer à des « des vernissages d'exposition, des spectacles et des rencontres des professionnels des arts et de la culture pour l'avenir du métier ». C'était

également une occasion pour lui de faire la promotion de son album Selebeyoon puis faire la présentation de Kam'art culture et à partager ses expériences et projets artistiques.

Artiste-slameur, Rahim Elhad fait de la culture du pays sa primauté et fréquente des scènes à travers des tournées pour en faire la promotion. A travers le slam, l'artiste a trouvé son rythme dans ce monde et devient célèbre par son talent. La sortie de son premier album Selebeyoon qui veut dire à la croisée des cultures, permet à l'artiste de parcourir le monde pour faire véhiculer le même message.

Kamal Gamal





Telma devient Yas

C'est notre moment

www.yas.km   [in f](#) Service client : 400